



Pour ceux qui détestent les chants de Noël

«Le Nouvelliste» partage ses découvertes à travers ses playlists Spotify.

LA PLAYLIST D'AGATHE ET JEFF

Oui, une chanson de Noël, c'est dégoulinant et bien trop chou. C'est traditionnel et sans surprise. Mais, déjà, tous ces qualificatifs ne peuvent pas vraiment nous faire de mal (surtout cette année), non? Et puis, les traditions, ça se dépousière, ça se revisite, ça se change et ça se bonifie même parfois. Donc, avec Jeff, on a cherché huit titres super, des reprises ou des compositions, qui montrent qu'on peut chanter des trucs de Noël sans que ce soit ni ringard ni dépassé.

Fleet Foxes - «White Winter Hymnal»

Qu'on ramène un peu de folk dans cette histoire de Noël, pardii! Ce n'est pas tout neuf, mais ça vaut la peine qu'on s'en souvienne: il y a douze ans, les Américains Fleet Foxes sortaient ce morceau qui fiche la joie au cœur. Des harmonies vocales cousues avec précision, un entrain pétillant, des mesures a cappella maîtrisées comme un souper de Noël presque parfait. Le morceau avait d'ailleurs été très (très) bien noté par la presse spécialisée et classé parmi les meilleures chansons de l'année 2008.

Fenne Lily - «In The Bleak Midwinter»

«In the Bleak Midwinter», c'est le genre de chants que les chœurs anglais entonnent de leurs voix cristallines. Le morceau date du début des années 1900 et honore la précieuse tradition des Christmas Carols. Reste que sa mélodie douce et nostalgique se prête extrêmement bien aux reprises. Et celle de Fenne Lily est bourrée de fraîcheur, balancée et un poil moins sage que l'originale.

Old Sea Brigade - «Christmas Dream»

C'est intimiste, c'est pur, ça dégouline un peu d'amour (on avait prévu) mais ça fait du bien. Le songwriter Ben Cramer, ou Old Sea Brigade, chante le vide qui s'ouvre en nous quand celles et ceux qu'on aime viennent à manquer à Noël. On l'a tous, un jour, ressenti, non? Voici des notes pour sublimer l'absence.

Freedom Fry - «What Child Is This? (Greensleeves)»

Retour aux gros classiques. «What Child Is This?» est aussi l'une des «Rolls Royce» des Christmas Carols. Cette version du duo franco-américain Freedom Fry redonnera la patate aux blasés des fêtes de famille ou accompagnera la promenade digestive à merveille. C'est tout simple, c'est sans paroles et ça donne presque envie d'entonner trois notes soi-même devant le sapin.

AS

Sufjan Stevens - «That Was The Worst Christmas Ever!»

Il est comme ça, Sufjan, il peut s'emparer du pire – l'histoire du tueur en série John Wayne Gacy –, du meilleur – la rédemption familiale de «Carrie & Lowell» – ou du plus kitsch, et il en fait des diamants de chansons. C'est le cas avec les cinq volumes de «Songs For Christmas», qu'il a sortis entre 2001 et 2006. Largement de quoi tenir jusqu'au réveillon sans perdre la raison à force de chansons trop sucrées.

Low - «Just Like Christmas»

Le trio du Minnesota Low, référence de l'indie rock minimaliste, a sorti l'EP «Christmas» en 1999 et c'est toute sa science des harmonies vocales et sa ferveur qu'il a insufflées à ces sept titres. Dont ce «Just Like Christmas» hanté. C'est si beau qu'il a été écrit que c'était «le seul album religieux que les non-croyants pourront adorer».

Eels - «Christmas Is Going To The Dogs»

Dans le double album «B-Sides, Soundtracks, Rarities and Unreleased» de Eels, sorti en 2006, on trouve ce merveilleux «Christmas Is Going To The Dogs», ritournelle country où étincellent des grelots, avec tout le cynisme qu'on connaît au chanteur et guitariste Mark Oliver Everett. Si jamais votre Noël tourne mal, cette chanson fera une bande-son idéale pour accompagner le fiasco.

Death Cab For Cutie - «Christmas (Baby Please Come Home)»

Les chœurs de l'indie rock nineties Death Cab For Cuties ont repris le standard sixties «Christmas (Baby Please Come Home)» pour la compilation «Maybe The Christmas Tree», sortie en 2004. L'original est signé Darlene Love et date de 1963. Cette version revisitée fleurit bon la country alternative et donnera à vos Fêtes un délicieux parfum mélancolique.

JFA



Les cuivres de la Sinfonietta se produisaient pour la première fois en institution.

Des notes pour reconforter les cœurs à Monthey

SOLIDARITÉ La Castalie a vibré aux sons des cuivres à l'enseigne des Concerts du cœur. Une parenthèse musicale qui a réchauffé les âmes à la veille de Noël.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

«C'est une belle respiration.» Directrice de la Castalie à Monthey, Martine Pfefferlé savoure cette parenthèse musicale offerte par un quatuor de cuivres issu de la Sinfonietta de Lausanne. Dans le vaste parc intérieur de l'institution accueillant des personnes en situation de handicap mental ou de polyhandicap, les pensionnaires jeunes et moins jeunes manifestent bruyamment leur joie à l'écoute de ces notes cuivrées offertes par l'association Les Concerts du cœur.

Le ciel est brouillardé en ce lundi après-midi mais l'ambiance tout sauf chagrine. En temps de pandémie, ce concert en plein air a un parfum de liberté pour des résidents qu'on a dû confiner. «On a eu une flambée de cas en novembre. On a dû tout fermer pendant quinze jours. Ça a été difficile», raconte la directrice, ravie de voir des sourires fleurir et d'entendre des éclats de rire.

Vigilance accrue

«On accueille des personnes vulnérables pour lesquelles le port du masque et les gestes barrières sont quasiment impossibles à mettre en œuvre. On doit donc être très vigilant et éviter que les gens ne se mélangent trop.»

A l'extérieur, on peut baisser un peu la garde. Et les hymnes de Noël qui sortent des pa-

villons des musiciens professionnels invitent à renouer avec l'insouciance de l'enfance. Bonnet rouge sur la tête, Eric Rey présente à haute voix

«C'est une joie de pouvoir rejouer en groupe, devant un public qui plus est très réceptif.»

ÉRIC REY
TUBISTE AU SEIN
DE LA SINFONIETTA

son imposant instrument: le tuba. Pour le Valaisan, cette immersion au cœur d'une institution sociale est une première. «C'est une joie de pouvoir rejouer en groupe, devant un public qui plus est très réceptif», commente, enthousiaste, l'instrumentiste sevré de concerts à cause du Covid. «On est dans l'improvisation, ce n'est pas trop habituel pour nous», renchérit le tromboniste Vincent Harnois devant un café fumant qui lui sert de chaufferette.

Une idée valaisanne

Se produire en extérieur a ses contraintes, mais sortir de sa zone de confort a aussi du bon

pour ces professionnels rendus à la joie simple de jouer. Le lendemain, le quatuor formé pour l'occasion égaiera deux autres EMS en terre vaudoise, une initiative des Concerts du cœur dont les racines sont valaisannes.

En effet, c'est la soprano du Haut-Plateau Laure Barras qui a lancé ce concept en 2017. Homes, hôpitaux, centres éducatifs, établissements pénitentiaires et centres pour réfugiés servent désormais de décors inhabituels à ces concerts destinés à créer du lien et à rompre l'isolement.

«C'est d'autant plus important à cette époque de l'année et au vu du contexte actuel», commente Christine Curdy, musicothérapeute et organisatrice des rendez-vous musicaux de la Castalie depuis quinze ans. «C'est une chance de pouvoir accueillir de tels virtuoses en nos murs et de partager ces émotions.»

Des lueurs d'espoir

Des émotions, il y en a eu au cours de ces quarante-cinq minutes avec des fauteuils roulants bougeant en rythme, des pas de danse improvisés sur un bout de pelouse ou des applaudissements fervents.

Un avant-goût de cette veillée de Noël que les pensionnaires pourront enfin partager avec leurs proches après un premier confinement très strict et des

visites autorisées au compte-goutte ensuite. «Les familles ont été vraiment très collaborantes, tout comme le personnel à qui je tire un gros coup de chapeau», tient à souligner Martine Pfefferlé.

La directrice s'accroche à l'espoir d'une vaccination pour donner de la souplesse et de l'air à son institution en 2021. Une institution appelée à gran-

«Les familles ont été vraiment très collaborantes, tout comme le personnel.»

MARTINE PFEFFERLÉ
DIRECTRICE DE LA CASTALIE

dir, avec un vaste projet de rénovation dont le premier coup de pioche est agendé pour l'automne prochain. «Le site n'est plus adapté aux besoins actuels. L'épidémie a jeté une lumière encore plus crue sur cette réalité.»

En attendant cette extension vitale, la Castalie continuera à offrir d'autres respirations musicales à ses pensionnaires. Un vaccin contre l'indifférence et la sinistrose.

Info pratiques sur lenouvelliste.ch